

Les mobilités du handicap : apprentissage, ancrage et affiliation.

Cécile Duchein Courtine

Doctorante en Aménagement

Sous la direction du Pr Sophie Masson

UMR 5281 CNRS CIRAD ART-Dev UPVD

Communication du 12 Mai 2023

Axe 3 : interconnaissance.



« Une politique de la différence de position concerne principalement des questions de justice au regard de l'inégalité structurelle.

Les personnes subissent des injustices en raison de l'inégalité structurelle lorsque la position sociale de leur groupe signifie que le fonctionnement des institutions et de pratiques diverses concourt à limiter leurs possibilités à atteindre le bien-être. »

Iris Marion Young (2009)

Contextualisation de la recherche en cours

terrain d'étude : les Pyrénées-Orientales
(France)

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

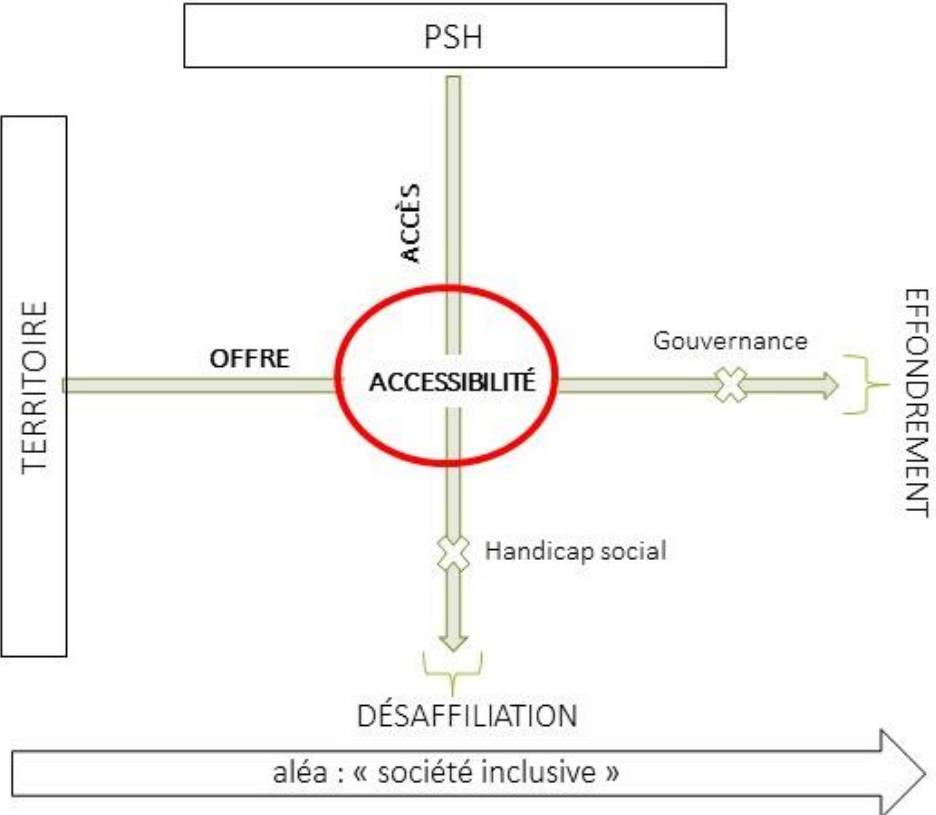
Les politiques catégorielles, comme la loi cadre de 2005 et l'ordonnance de 2014 (Ad'AP), sont-elles efficaces à répondre à leur objet : à savoir, lutter contre la vulnérabilité des PSH ?

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Un système de vulnérabilité
comme hypothèse de
recherche (D'Ercole & al., 1994)

La vulnérabilité : un sujet théorique

- Légende :
- élément vulnérable
 - ⌋ risque
 - ➔ aléa
 - facteur de vulnérabilité

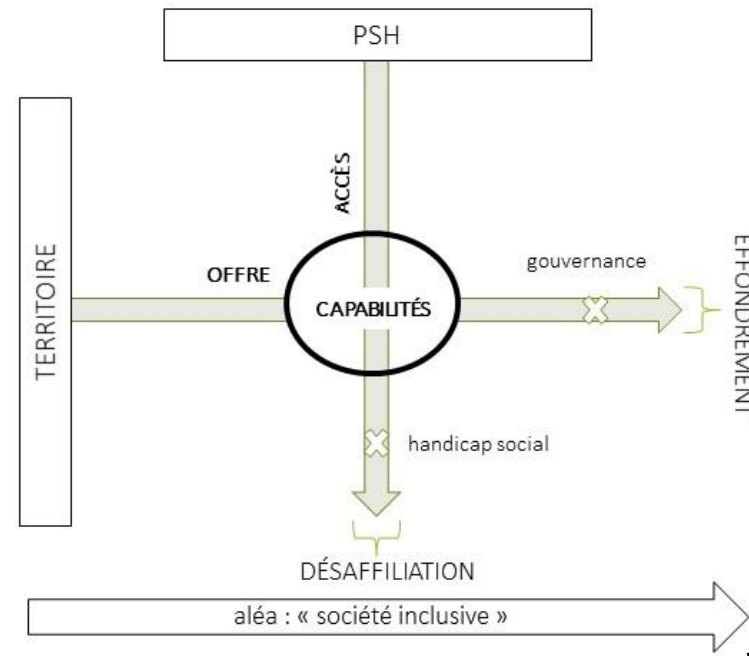


La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Un schéma de vulnérabilité
comme hypothèse de
recherche (D'Ercole & *al.*, 1994)

Légende :

- élément vulnérable
- ⌋ risque
- ➔ aléa
- facteur de vulnérabilité



« société inclusive » :

- une injonction internationale initiée dans les années 1930
- politique publique nationale :
 - par l'intégration [travail]
 - par la forme [bâti et espace public]
 - par la société civile [groupes d'intérêts] qui va co-produire de l'espace

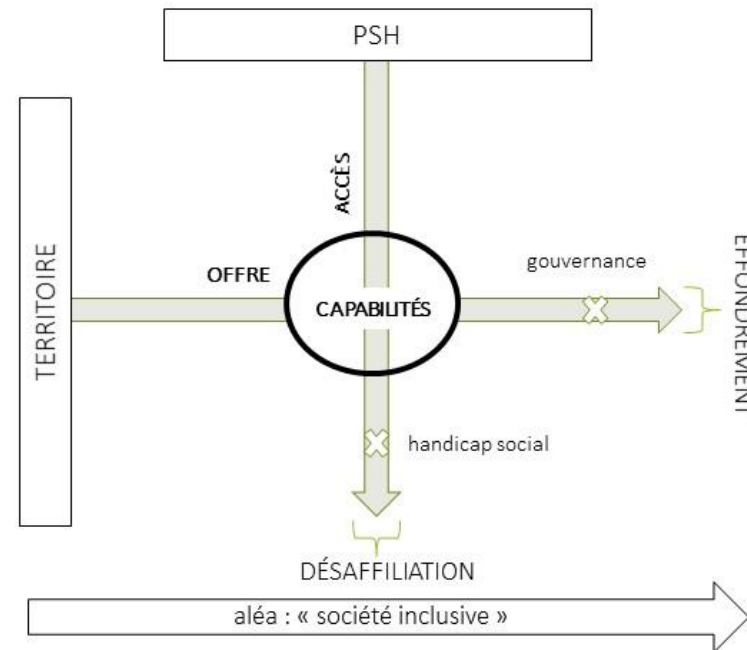
⇒ **Effets (Foucault) d'une politique catégorielle**

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Un schéma de vulnérabilité comme hypothèse de recherche (D'Ercole & al., 1994)

Légende :

- élément vulnérable
- } risque
- ➔ aléa
- facteur de vulnérabilité



Effondrement :

- J. A Tainter (1988) : **rupture institutionnelle**
- G. Turner (2021) : **dégradation des équilibres écosystémiques**
- J. C Scott (2019) : hiérarchie sociale fondée sur le mérite, privation du citoyen d'un débat public (**démocratie**) avec, pour conséquence, une insurrection populaire [« minorités silencieuses »]

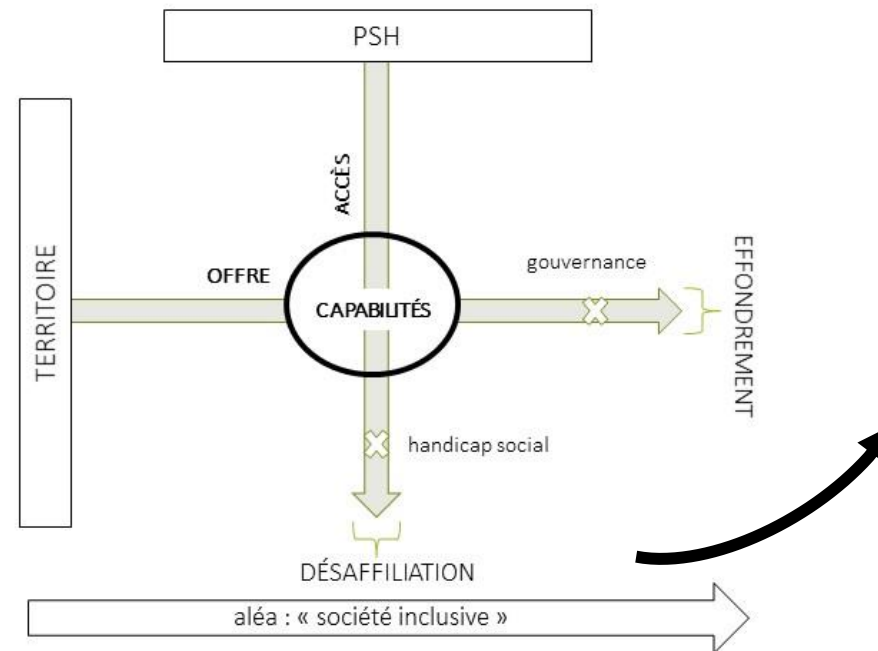
⇒ conduites de gouvernance ou *gouvernementalité* (Foucault)

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Un schéma de vulnérabilité
comme hypothèse de
recherche (D'Ercole & *al.*, 1994)

Légende :

- élément vulnérable
- } risque
- ➔ aléa
- facteur de vulnérabilité



Désaffiliation (Castel, 1994) :

- Zone d'intégration : travail stable et insertion relationnelle forte
- Zone de vulnérabilité : travail précaire et insertion relationnelle fragile
- **Zone de désaffiliation** :
 - (a) indigence intégrée : travail précaire et isolement social
 - (b) indigence désaffiliée : non-travail et isolement social.





Processus

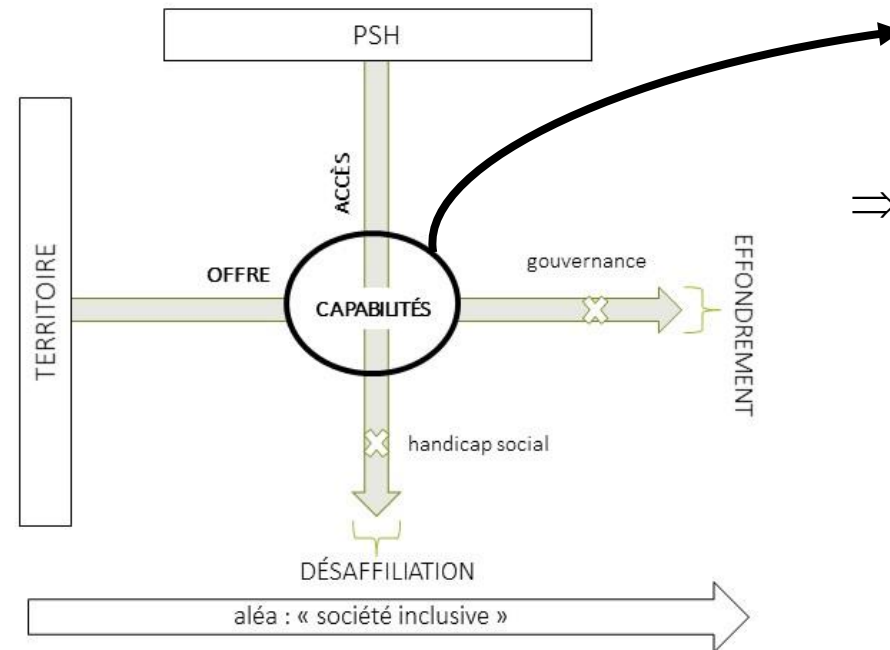
⇒ handicap ≠ déficience de corps [stigmaté]
= position dans le corps social

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Un schéma de vulnérabilité
comme hypothèse de
recherche (D'Ercole & *al.*, 1994)

Légende :

-  élément vulnérable
-  risque
-  aléa
-  facteur de vulnérabilité



Une question de **justice**

- accès à
- offre de

⇒ identifier les choix (subis) par
les **contraintes de contextes**

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Notre approche s'inscrit dans la **Théorie critique**. Dans ce vaste *corpus* réflexif, nous avons combiné les enseignements, entre autres penseurs, d'Henri Lefebvre (la production de l'espace) et de Michel Foucault (l'art de la critique).

[Un fil rouge : communication d'Iris Marion Young (2009) qui oppose les politiques de différence culturelle de celles de différence de position structurelle.]

La méthode employée est celle d'un recueil de données qualitatives par le biais, d'une part, de (i) l'observation non participante ou participante à des instances de consultation (région, communes) et, d'autre part, par (ii) un **relevé d'enquêtes de mobilité du quotidien auprès de PSH résidant en milieu ordinaire** suivi (iii) d'entretiens semi-directif menés auprès de divers acteurs rencontrés sur le terrain d'étude : le département des Pyrénées-Orientales (France, 66).

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Principaux résultats :

Espace conçu (revue de la littérature) travaux issus de la **Socio économie écologique (SEE)** – Victor & Jackson (2012) où les SAP sont au fondement d'une société écologique par le partage du travail où l'humain est considéré comme une ressource économique.

Espace vécu (observation - instances de consultation régionales et communales entre 2018 et 2022) fait apparaître une **polyarchie** dominée par des groupes d'intérêts : les associations dites représentatives des PSH. Conçoivent l'autonomie des PSH *via* un *design* universel (forme) et méprisent les Services à la personne (SAP).

*Deux représentations sociales antagonistes qui participent de la vulnérabilité des PSH
(propositions différentes en termes d'offre et de justice
qui vont affecter les conditions d'accès des PSH à l'accessibilité)*

Deux mots-clefs : autonomie / économie

La vulnérabilité des Personnes en situation de handicap (PSH)

Que nous enseigne l'espace perçu ?

Celui des usagers, des PSH, des citoyens de l'espace absolu.

Comment produisent-ils de l'espace ? « Des résidences stables ou éphémères, des points de suture, des lieux de passage et de rencontres » ?

(Lefebvre, 2000)

[où se situe socialement, spatialement, l'espace public]

(espace de la délibération)

Une méthode :

étudier la « **compétence spatiale** » par la
mobilité du « quotidien » (Lefebvre, 2000)

comment faire ?

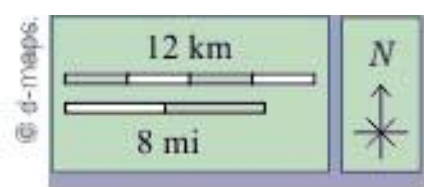
Une étude par les mobilités des PSH

I- la géographie des corps (Di Méo, 2010)

Pour le géographe, porter une étude par la mobilité revient à établir, en première instance, une **cartographie des déplacements des corps**. L'hypothèse de travail de Guy Di Méo (2010) est que l'espace géographique se structure socialement. C'est donc par la mise à nue des pratiques spatiales des corps, leurs déplacements mais encore les lieux qu'ils empruntent, que la production sociale et sensible de l'espace peut se donner à voir ; ajoutant à la production de l'espace un nouveau registre : celui de l'interconnaissance, qui se réalise au creuset des interactions multiples qui accompagnent ces pratiques de l'espace.

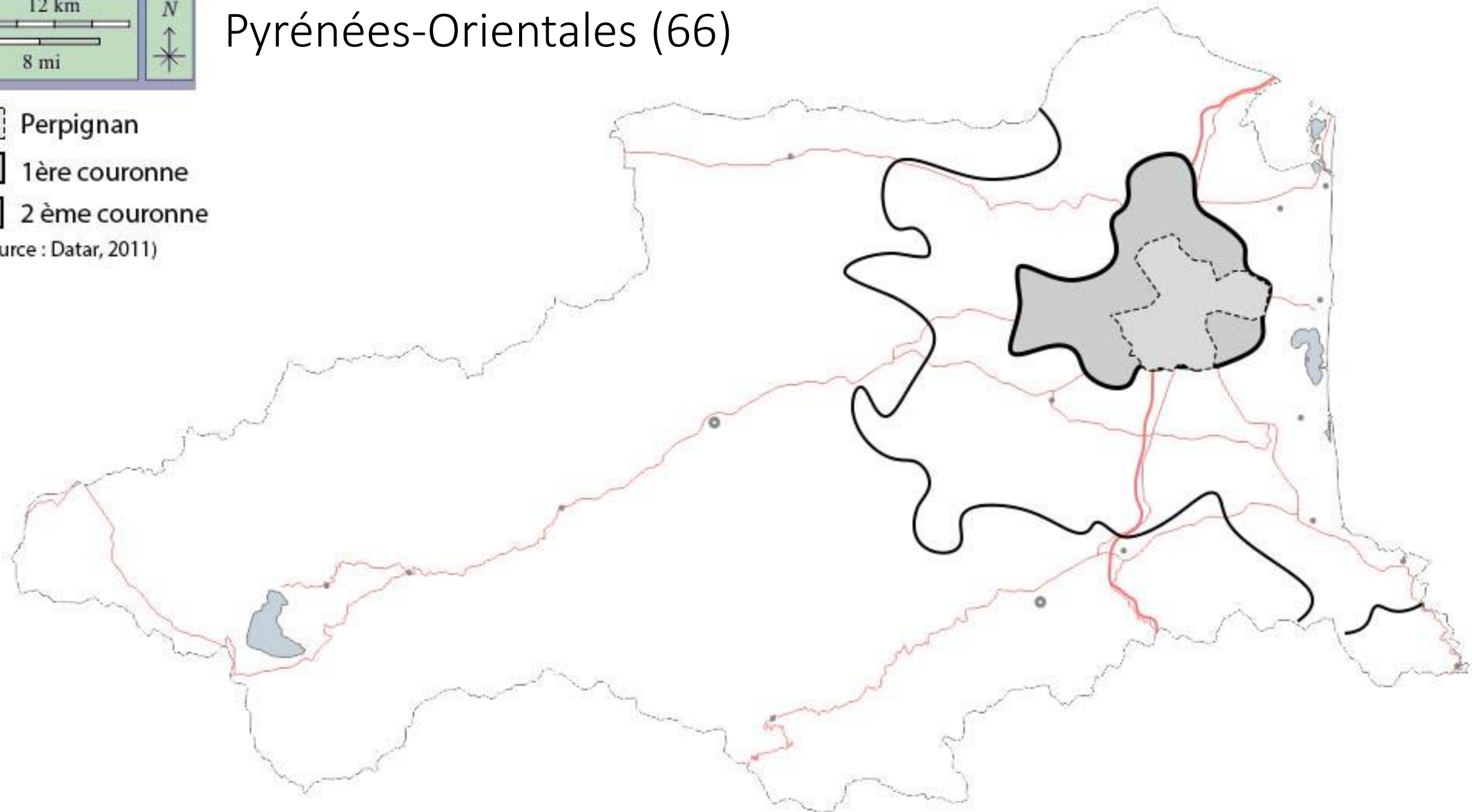
L'interconnaissance est-elle un « point de suture » ?

Si on identifie spatialement le lieu où se réalise l'interconnaissance, alors aura-t-on réussi à identifier l'espace public de la délibération ?



Pyrénées-Orientales (66)

- Perpignan
 - 1ère couronne
 - 2ème couronne
- (source : Datar, 2011)



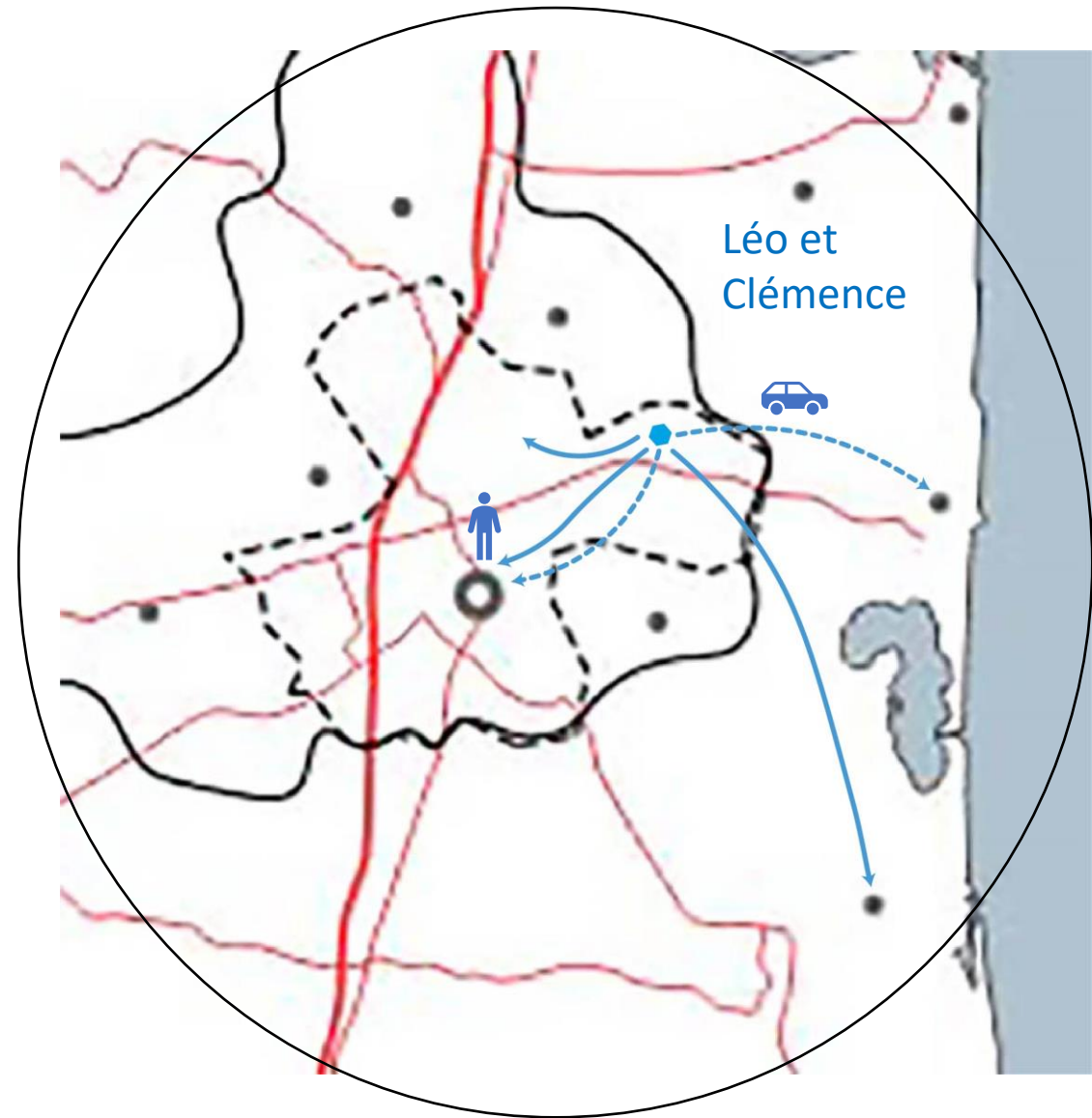
(A) Léo – 12 ans

DYS (*troubles cognitifs spécifiques : dyscalculie, dyslexie, dysphasie, dyspraxie ... qui apparaissent au cours du développement de la personne*)

Agenda du « quotidien » bien rempli entre le collège, les cours de soutien scolaire, les rendez-vous chez l'orthophoniste. Sort rarement de Perpignan, excepté pour sa pratique sportive – qui l'amène à rayonner dans la région Occitanie (compétitions). Se déplace en voiture (accompagné) sauf en centre-ville de Perpignan (piéton). Sa maman, elle aussi, sort rarement du périmètre de la ville centre. Sauf pour son trajet professionnel qui la conduit à se déplacer sur la côte méditerranéenne (axe de grande circulation).

Contrainte de contexte : l'établissement scolaire (privé) a prévenu ses parents qu'il ne le scolariserait pas au-delà de la 5^{ème}.

[économie du social]



(B) Soraya – 21 ans

Paraplégique (*paralysie incomplète de la moitié inférieure du corps*)

Agenda du « quotidien » bien rempli aussi entre l'université, les rendez-vous chez le kiné, les sorties avec sa sœur (valide) en centre-ville ou dans les galeries marchandes (*shopping*).

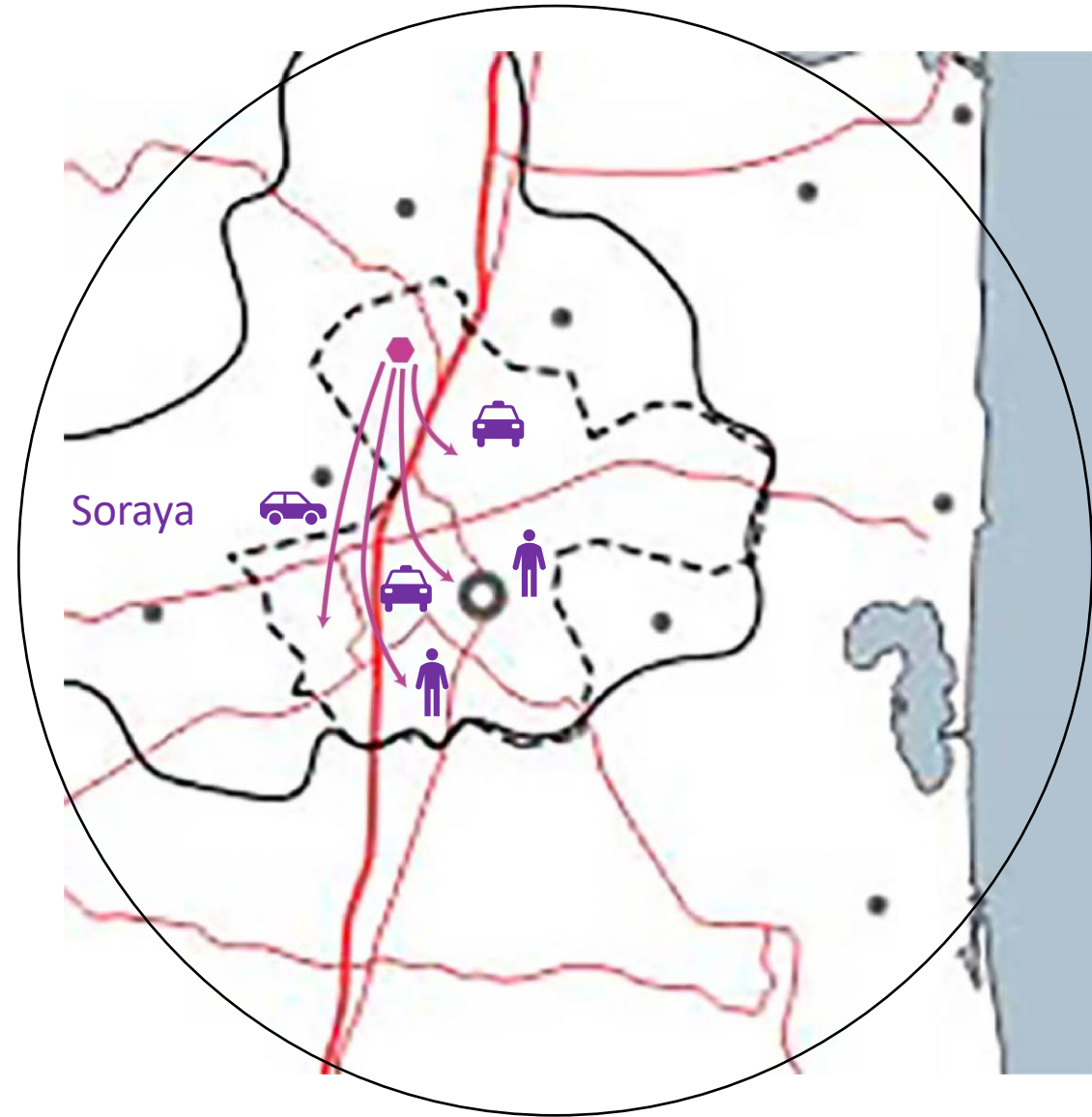
Sort (rarement) de Perpignan.

Se déplace en taxi médical ou en voiture (accompagnée) excepté en centre-ville, dans les espaces commerciaux et au sein de la faculté.

Contrainte de contextes : n'a plus d'Aide à la vie sociale (AVS) depuis qu'elle a quitté le lycée. C'est à ce moment précis qu'elle a ressenti le fait d'être handicapée.

Aurait aimé faire des études supérieures en psychologie, mais sa mère n'a pas voulu qu'elle déménage (seule) sur Montpellier. A eu une première orientation post-bac en BTS Communication (n'a pas aimé) et s'est inscrite à la fac contre l'avis de la Mission locale qui lui préconisait une formation d'agente administrative de niveau CAP.

Son projet professionnel : devenir *coach* de vie, [économie du social]

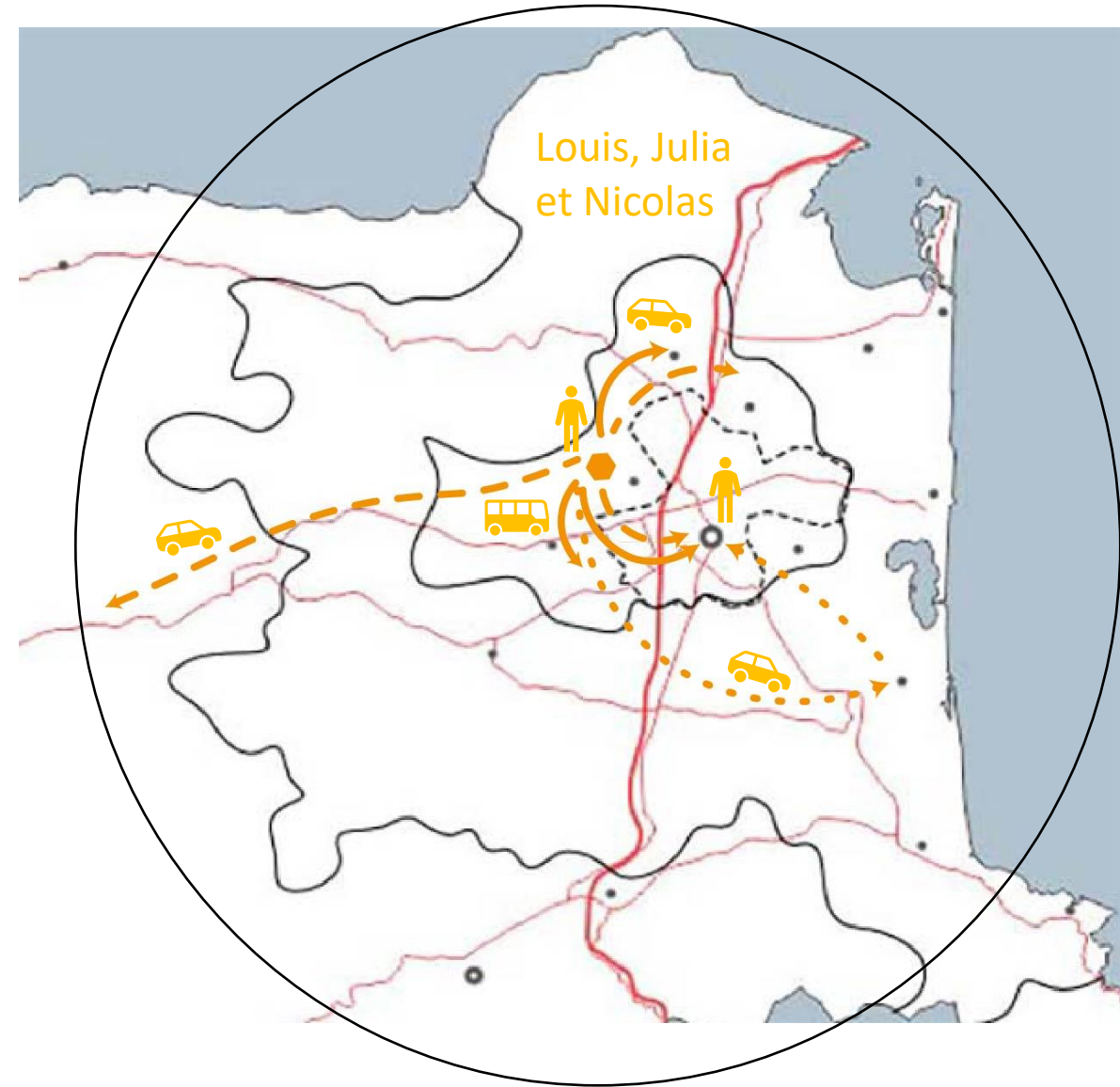


(C) Louis – 16 ans

TOC (*troubles obsessionnels compulsifs*)

Un agenda du « quotidien » réparti entre l'ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique), sa pratique sportive et les rendez-vous à l'UEAJ (Unité éducative d'activités de jour – Protection judiciaire de la jeunesse, ministère de la justice). Julia (valide) travaille à l'Ouest du département et accompagne ses fils dès qu'elle peut, notamment dans les déplacements interurbains difficilement accessibles en transports collectifs. Elle fait ses courses en périphérie Nord de la 1^{ère} couronne, Nicolas (valide) a 14 ans. Il est scolarisé en 3^{ème} prépa-métiers et en stage sur la côte méditerranéenne.

Contrainte de contextes : Louis a été déscolarisé à 14 ans avant de trouver une place en ITEP un an plus tard [économie du soin]



(D) Carolina – 38 ans

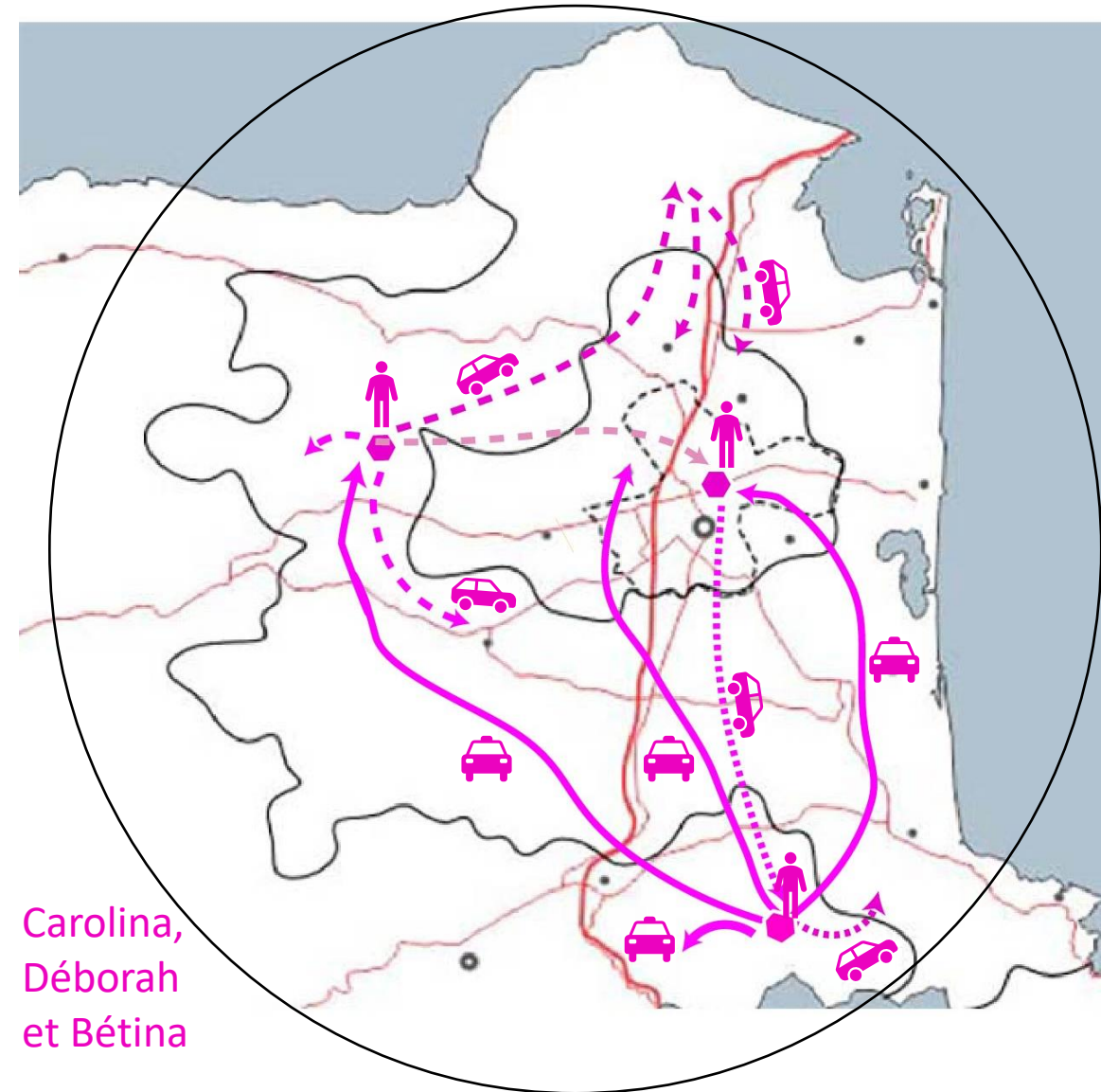
DI (*déficience intellectuelle*)

Carolina travaille en ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail) au Sud du département. Elle pratique la natation, une activité encadrée par l'UNAPEI, avec l'une de ses amies et collègue. Elles s'y rendent en taxi médical depuis l'ESAT. Ses week-end, Carolina les partage entre son « amoureux » qui habite un village voisin, sa sœur qui habite en 2nde couronne et ses parents pour un repas dominical sur Perpignan. Deux fois par mois, Bétina (valide), la maman, se rend chez sa fille pour l'accompagner faire ses courses dans le village voisin. Bétina ne veut pas que Carolina prenne (« seule ») les transports en commun.

Déborah (valide) travaille au Nord du département. Elle profite de sa pause pour faire ses courses ou pour déjeuner avec ses collègues dans un village proche. Son fils, Hubert (valide), va au collège dans le bourg contigu au domicile de ses parents.

Contrainte de contextes : Carolina est blanchisseuse. Elle travaille 32h./semaine et gagne environ 830 €/mois net.

[économie générale]



Carolina,
Déborah
et Bétina

(E) Rodrigue – 31 ans

MD (*maladie dégénérative*)

Rodrigue est originaire de la Drôme. Son père est agriculteur. Nous l'avons rencontré alors qu'il rentrait d'une mission sur la côte méditerranéenne

Rodrigue a choisi de vivre en communauté (« les Pirates »), en 2^{ème} couronne de Nantes : à proximité des zones commerciales. Le collectif (12 personnes) vit dans une maison partagée. Leurs ressources proviennent, pour l'essentiel, de la collecte de déchets (objets), de leur réparation et revente sur le net. *Idem* pour la nourriture glanée auprès des grandes surfaces. Au sein du collectif, chacun se partage les tâches suivant ses compétences : si Rodrigue ne peut porter de charges lourdes, il apprend aux autres à conduire ou encore à faire de la mécanique. À cette fin, il a monté plusieurs structures associatives.

Contrainte de contextes : le collectif invente des formes de partage au sens de la SEE

[économie générale - innovation]

=> *l'écologie a-t-elle une dimension spatiale ?*

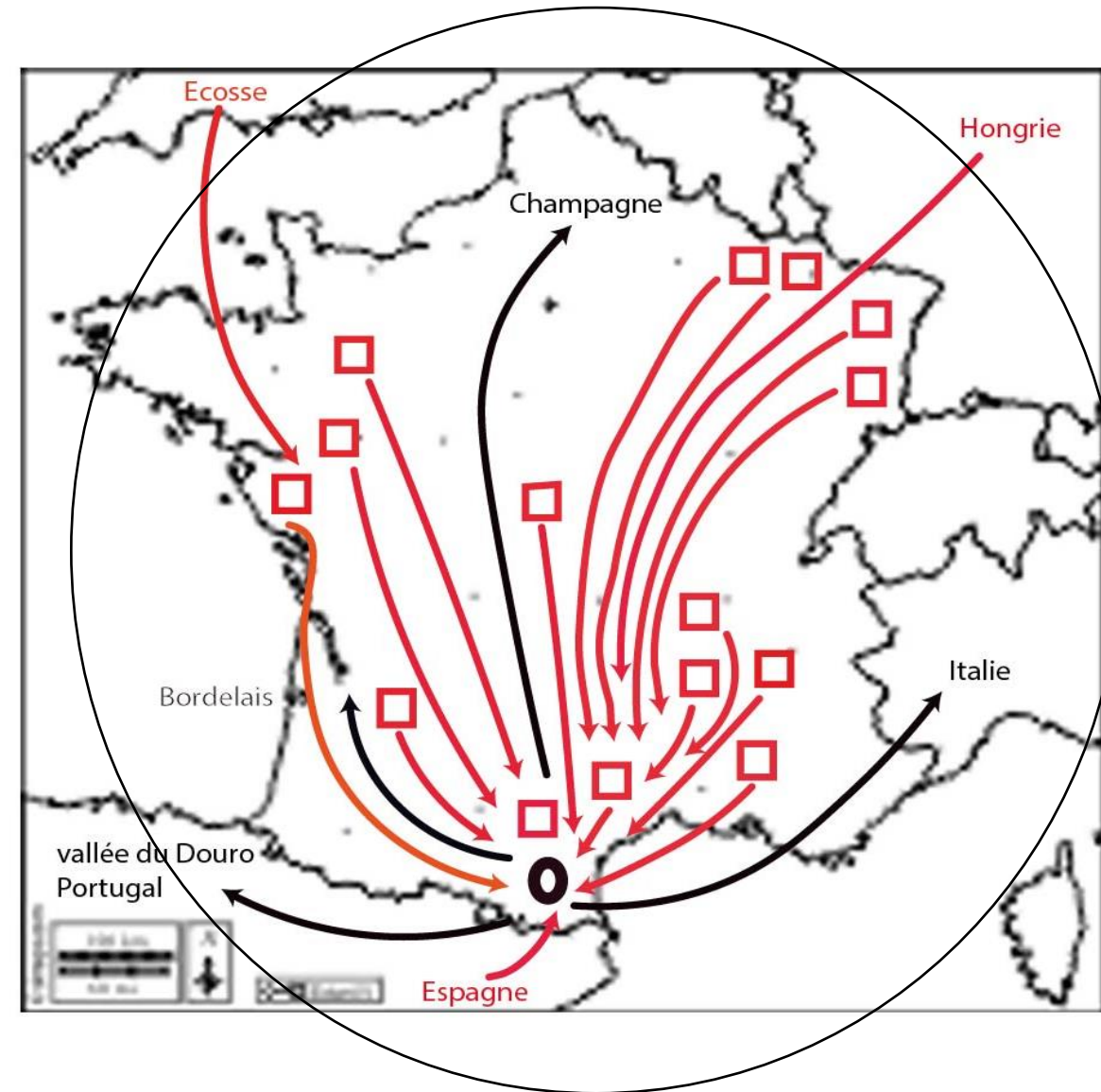


(F) « les Indiens » TOC / autisme / addiction

« Les indiens » ont pour particularités de vivre dans leur camion-maisons et d'effectuer des travaux agricoles saisonniers. Ce qui les amène à voyager. Ils sont domiciliés aux quatre coins mais ont des points de rassemblement communs : le temps de faire une pause et de réparer les véhicules.

La période 2019-2022 (4 ans), a permis d'observer une évolution des pratiques de voyage. Avec l'âge (des hommes comme des attelages) et l'arrivée des enfants, une demande de sédentarisation se fait ressentir. Chacun s'est alors mis en quête d'un terrain (achat ou location) où poser le logement, à proximité les uns des autres. Le collectif, c'est ce qui rassure, soigne et protège. Autre singularité : les camion-maisons sont autonomes (panneaux solaires, cuves de récupération des eaux de pluie *etc.*)

Contrainte de contextes : « les indiens » franchissent rarement le Rubicon des pôles urbains : une frontière symbolique qu'ils n'enfreignent que lorsqu'ils y sont obligés, notamment en cas de convocation judiciaire.



II – Résultats :

- 1) la **mobilité est un déplacement**, qui va d'un lieu (de départ) vers un lieu (d'arrivée). Elle nécessite un **support**, un **émetteur** et un **récepteur**
- 2) La mobilité est une (res)source d'ancrage et de désencrage, d'affiliation et de désaffiliation, d'apprentissage qui va permettre d'accéder à la compétence (motilité *in* V. Kaufmann (2004) : la **mobilité est plurielle** et non linéaire dans ses effets
- 3) Le **point de convergence des mobilités** ou espace de délibération se situe dans des **lieux multiples** (rues, réseaux sociaux, galeries marchandes, écoles, travail ...)

II – Résultats :

Cette approche par la géographie des corps est un échec, car si elle permet de montrer les « points de rupture » elle n'a pas permis de montrer les « points de suture » (Lefebvre). De plus, elle prend le risque de la **territorialisation**, lorsqu'elle :

- oppose les corps et les environnements
- matérialise des frontières symboliques.

Dit autrement, ce procédé d'exposition de l'espace perçu encourt le risque que les effets des inégalités structurelles (diagnostic) réalisent des (représentations d') inégalités culturelles.

4) la traduction de l'espace produit de l'espace.

III – proposition :

une approche par le « coût d'opportunité »

- coût : **notion socio-économique** [raison/rationalité dans l'opportunité (choix) du déplacement qui va permettre d'identifier les effets de système (causalités/conséquences) alors qu'elle lie les différentes composantes de la mobilité (résidentielle, professionnelle, communicationnelle, connaissance *etc.*)
- diagnostic : **étude sur les effets des lieux** [rapports de domination et d'exclusion] = les variables
- prospective : **dans un objectif de jeu à somme non-nulle** [équilibre dans/partage de la ressource] – telle une (autre) contrainte de contexte [global] – par le prisme de l'accès à : l'autonomie, la compétence, l'ancrage et l'affiliation qui va orienter (aide à la prise de décision) l'offre de à venir.

Rendre compte des processus d'ensemble (J.-C. Kaufmann, 2002)

IV – conclusion :

Points communs :

emploi (*i.e* revenu d'existence), logement, nourriture, énergie, protection, sociabilité *etc.* = **points de suture**

[Une répartition déterminée dans/par le partage de la ressource qui entraîne :]

Points de rupture (variables du choix d'opportunité) : identifiés par **les contraintes de contextes** (accès aux *functionings* – déterminés par l'offre) [accès à / offre de] qui vont produire des effets :

- ❖ de *care* (A,B) : valeur attribuée à la compétence (**mentalité**) et à l'accompagnement (**moyens**) => définit leur autonomie
- ❖ de *cure* (D) : débat (**mentalité**) institutionnalisation vs désinstitutionnalisation (**moyens**) => définit leur autonomie
- ❖ généraux (C,E,F) : valeur attribuée à la compétence (**mentalité**) => définit l'autonomie des PSH (intégration/travail)
- ❖ une opposition ville /campagne (E,F): des attributs liés à la ville (**mentalité**) qui définit la marginalité [intérieurité et extériorité du regard] et la valeur +/- attribuée à la compétence des marginaux (innovation) (**mentalité**) => définit leur autonomie

=> variable au choix d'opportunité = la valeur socioéconomique de la compétence
(mentalité / moyens associés à la notion d'autonomie)

nouvelle hyp. de travail :

*défaire la situation de handicap, défaire la valeur (hiérarchisée) qui a été attribuée à la compétence
des personnes comme des environnements*

IV – conclusion :

interconnaissance = une formule abstraite => un langage commun : les mathématiques

Exemple : Mobilité (M) nécessite : émetteur (e) + support (s) + récepteur (r) alors $M = f(e, s, r)$

⇒ un émetteur dans son « offre de » support qui va caractériser le récepteur : $r = f(e, s)$

⇒ un récepteur dans son « accès au » support qui va caractériser l'émetteur : $e = f(r, s)$

⇒ un support (facilitateur, motif) dont l'usage émane d'un accord entre l'émetteur et le récepteur : $s = f(e, r)$

$$M = f(f(r, s), f(e, r), f(e, s))$$

une formulation économique, sociale et politique du territoire

(valeur socio-éco-politique de la compétence)

où la mobilité produit de l'espace (Lefebvre) et lui confère de la compétence (V. Kaufmann)

(mobilité de transport, résidentielle, professionnelle, NTIC, communication, connaissance etc.)

qui autorise, soit une lecture individualisée (excluante et discriminante) du territoire v/s territoire
soit une lecture en complémentarité de l'« offre de » / « accès à » [capabilités]

Développements narratifs :

- **(A)** l'établissement scolaire (*s*) oblige Léo (*r*) à changer d'école [mobilité professionnelle}. Un impératif qui n'est pas accepté par ses parents (désaccord entre *e* et *r*) tel qu'il va caractériser Léo (*r*) dans son handicap et caractériser l'offre territoriale (*e*) comme non satisfaisante par les habitants ;
- **(C)** Carolina (*r*) se déplace [mobilité de transport] en taxi médical (*s*) pour se rendre à sa pratique sportive. Le taxi médical est un support bien accepté par Carolina ce qui lui permet d'accéder aisément au le village voisin : un accord entre *e* (offre en SAP) et *r* qui caractérise favorablement le territoire ;
- **(F)** Les « indiens » (*r*) sont à la recherche de terrains nus (*s*) pour se loger [mobilité résidentielle]. L'offre territoriale (*e*) trouvée en seconde couronne leur permet d'accéder à une sédentarisation souhaitée dans un accord entre *e* et *r* et une satisfaction opportune réciproque ;
- *etc.*

Si on accepte l'idée que la valeur socioéconomique d'un territoire résulte d'un contrat : $f(e, r)$

Il reste à identifier ce qui motive [mentalité / moyens] les contractants à réaliser ce *deal* tel qu'il va présumer de l'autonomie de la PSH, entendue comme la valeur socioéconomique de la personne.

-> Courtine, C. D. (2023). La vulnérabilité territoriale des personnes en situation de handicap résidant en milieu ordinaire. *Actes des journées de l'AÉS*. Éd. Campus Ouvert [à paraître]

Socioéconomie = étude du social, du comportement humain, des réglementations normatives, de la répartition des ressources, des systèmes de pouvoir *etc.* dans leur relation avec l'économie standard.

Évaluation socioéconomique = mesure de la valeur d'un projet pour la collectivité
(rentabilité/risques ; coûts/bénéfices ; quantification/monétisation)

Merci de votre attention

Les mobilités du handicap : apprentissage, ancrage et affiliation.

Cécile Duchein Courtine

Doctorante en Aménagement

Sous la direction du Pr Sophie Masson

UMR 5281 CNRS CIRAD ART-Dev UPVD

Communication du 12 Mai 2023

Axe 3 : interconnaissance.

